

neurs. Le professeur est le véritable apôtre de la science, il faut donc qu'il montre le vrai et le faux partout où il les rencontre, défilant l'un, stigmatisant l'autre. Peu lui importent les préjugés de la multitude, ses passions, ses égarements; il faut qu'il combatte seul contre toute une armée, dût-il tomber et mourir accablé sous le nombre. Un professeur d'histoire est professeur de philosophie, de politique, de beaux arts; il doit toucher à tous les débris du passé, n'en oublier aucun. Artistes, poètes, ministres, philosophes, rois, conquérants, tous doivent comparaître à son tribunal. Pas un monument, quelque petit qu'il soit, qui ne doive se relever et poser devant nous à sa voix. Deux routes lui sont tracées; l'une qui conduit aux dignités, où il ne faut être que l'écho d'un homme, enseigner le sophisme. L'autre qui mène à une gloire immortelle, où il faut être l'écho de Dieu, et enseigner la vérité.

J. BORDES DE PARFONDRY.

INSTALLATION DE LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE DE LYON.

Notre Faculté de théologie a rouvert ses cours, le 8 novembre dernier, et c'est M. l'abbé Pavy qui a prononcé le discours d'ouverture. Le jeune et chaleureux professeur ne pouvait choisir de meilleure thèse à développer que celle qu'il a si bien envisagée de tout point, *l'Excellence de la théologie*. En tant que science investigatrice des choses célestes, et de ce qui tient à la future destinée de l'homme, il est certain que la Théologie est une sainte et admirable science. Elle a le secret de notre avenir, comme de notre foi présente. En tant que science qui complète les sciences profanes, et qui en est le puissant auxiliaire, elle a aussi une grande importance, car il est difficile de faire un pas dans l'histoire, de se prendre à la moindre question qui, par certains endroits, ne soit voisine de la Théologie.

Le discours de M. l'abbé Pavy (1) est un aperçu rapide et juste sur les qualités et les avantages de la science dont il se trouve un des représentants et des interprètes. C'est aussi un programme des idées que la Faculté est appelé à développer, et qu'elle présente avec utilité pour ses auditeurs.

F.-Z. C.

(1) Lyon, imprimerie de Perisse, in-8°. — 1858.